

jeu provençal, première journée du championnat de France doublettes à montauban

Henri Lacroix s'est fait peur

L'essentiel
L'un des grands noms de la pétanque tricolore se débrouille aussi bien au Provençal même s'il avoue ne pas aimer la discipline. Présent pour la première fois à Montauban, il s'est fait très peur au cours de cette première journée.



Michel Loy, compère d'Henri Lacroix. / Photo DDM.

Une petite boule qui peut ne pas tourner si rond que ça. Henri Lacroix sait plus que personne que tout peut arriver. Le pensionnaire du Rhône n'est évidemment pas un inconnu dans le petit monde du cochonnet tricolore, lui déjà de très nombreuses fois champion du monde de pétanque. Il est l'une des stars de la pétanque française alors quand il débarque quelque part ce n'est jamais anodin. La « longue » il ne la pratique pas souvent mais il est déjà de nombreuses fois champions de France de la discipline et sa qualification pour Montauban n'a rien de hasardeux. Ce matin il peut toujours décrocher le titre avec son compère Michel Loy. Mais c'est passer juste, très juste. Pour autant le garçon ne se prend pas la tête avec ça : « Vous savez, je joue deux fois au Provençal par an. Bien sûr que quand on joue on fait tout pour gagner mais c'est vrai que ce



C'est une compétition qui repart presque de zéro ce matin pour Henri Lacroix. / Photos DDM, C. L.

n'est pas une priorité pour moi et que je n'aime pas le Provençal car c'est trop long et il n'y a pas souvent du beau jeu à part peut-être les vraies stars du Provençal. Il y a les vrais stars et il existe des gens comme nous, qui essayons de brouiller les pistes ». Montauban a déjà accueilli de nombreuses fois les meilleurs tricolores mais jamais Henri Lacroix n'était venu en la cité d'Ingres : « Non, je ne suis jamais venu ici, c'est une première. Le parc est magnifique même si pour jouer au Pro-

vençal les terrains sont un peu compliqués. Le souci c'est le goudron au sol dans le carré d'honneur et les cailloux ailleurs ; les arbres nous empêchent de lever les boules très haut dans les allées. Mais ça reste marrant et il faut que l'on s'adapte ».

Sur la corde raide

Henri Lacroix ne se met aucune pression à Montauban et a pris les matchs les uns après les autres. « Nous sommes là avec Michel pour nous faire plaisir, c'est

un amusement. Mais cela ne veut aussi pas dire que nous sommes là pour faire de la figuration. Si nous avons la chance d'être encore présents dimanche, alors là on passera à autre chose ». Une première défaite dans la matinée laissait entrevoir une sortie prématurée. Finalement le duo est toujours là ce matin. Ses favoris, « Je croyais que les champions en titre Fabrice Rouvin et Mohamed Benmostafa avaient une vraie chance ici, tout comme Laurent Matraglia associé à Philippe Stevenart ». Une chose est certaine, le titre, Henri Lacroix peut toujours le décrocher.

Laurent Lasserre.

LES CHAMPIONS AU TAPIS !



Pas de triplé pour Mohamed Benmostafa et Fabrice Rouvin. / Photo DDM, C. L.

Il fallait s'y attendre, ce premier acte allait fatalement réserver son lot de surprises sur la très sélective surface riveraine du Tarn. Ainsi, Mohamed Benmostafa et Fabrice Rouvin, les doubles tenants du titre (Alpes-Maritimes), ont mordu la poussière tout comme Torres et Antigo, deux des lauréats azuréens de la dernière session nationale en triplette ! Par ailleurs, de nombreux tandems susceptibles d'être positionnés comme outsiders sur la grille de départ sont parvenus, a contrario, à se frayer un chemin vers le très convoité carré d'honneur. On pense ainsi aux Deux-Séviens, aux Vosgiens et même aux Lorrains - de Meurthe-et-Moselle que nul n'attendait à pareille fête. Sur un autre registre, des spécialistes de courtes distances ont mis un point d'honneur à rivaliser avec le noyau dur provençaliste. On pense à Christophe Trembleau et Julien Bua (Loiret), mais aussi à Michel Loy, le colistier d'Henri Lacroix sous la bannière lyonnaise des Canuts. Les multiples champions du monde de pétanque ont eu toutefois un peu de mal à composer l'un des trente-deux billets qualificatifs.

Thierry Tosato et Jean-Pierre Rauly, seuls rescapés tarn-et-garonnais. Un peu plus facile (quoique...) aura été le parcours des grandissimes favoris en provenance du Gard (Matraglia et Philippe Stevenart) tandis que les sociétaires de la ligue Midi-Pyrénées se sont dans l'ensemble fort bien comportés. Gersois, Haut-Garonnais, Aveyronnais - via l'insubmersible Diego Diaz - seront présents ce matin sur les coups de huit heures dans le carré d'honneur tout comme les Tarn-et-Garonnais. Coup de projecteur pour finir en effet sur Thierry Tosato et Jean-Pierre Rauly, les Montalbanais chers à Joël Dessaint et Alain Garcés. Jérôme Pizzolato et David Rougé, eux, ont baissé pavillon en 1/32 de finale.

Philippe Alary.



Jean-Pierre Rauly (sur la photo) et Thierry Tosato continuent l'aventure. / Photo DDM, C. L.

sur le vif

Sur tous les fronts



Les bénévoles du Comité départemental se démènent sans compter. Et le président Laurent Rougier n'hésite pas à être au premier rang... comme lorsqu'il faut tourner les saucisses sur le grill ! Décidément rien ne lui échappe.

dans le rond

GRAPHIQUE > Ils ne ratent rien. Joël Dessaint et Denis Lagarde sont les préposés au graphique pour ces trois jours. Les deux hommes qui se relaient sont donc la pierre angulaire de la réussite de ce championnat.



Rien ne leur échappe. / Photo DDM.

NATIONALE DE L'USM > Les résultats de la tombola. Pas de Nationale de l'USM sans la traditionnelle tombola. Voici les lots et leurs numéros : tablette numérique (208), cafetière « san-séo » (595), cuisinier (118), netto-vapeur (648), tire-bouchon pro (387), ouvre-bouteilles champagne (222), sac voyage (178), sac reporter (238), tee-shirt « obut » (185, 188, 518), casquette « obut » (775, 130, 797), double mètre « obut » (669, 101), « Goal foot » (272), porte-boule (81, 694, 29, 291), tabouret pliant (131, 706), parasoleil (620, 467). Pour retirer les lots prendre contact au 06 75 77 14 50.

EN DIRECT DU COURS FOUCAULT



David Rougé et Jérôme Pizzolato stoppés en 32e de finale. / Photo DDM, C. L.



Photos DDM, Chantal Longo.